

# Bioventis Infos

## Point sur l'infection par le virus de l'hépatite E

(Source Conférences Journées Toulousaines de Biologie Médicale, JM Peron, F Abravanel,, 24 mai 2012)

Le virus de l'hépatite E (VHE) est un virus à ARN. L'homme est l'hôte naturel du virus mais des virus apparentés ont été décelés chez des animaux, ce qui permet de ranger l'hépatite E à priori parmi les zoonoses.

### Epidémiologie et modes de transmission

L'hépatite E est endémique en Asie du sud-est, Afrique et Amérique centrale cependant elle représente une **faible endémicité en France** avec moins de 200 cas répertoriés en 2010.

**Dans les pays tropicaux, l'hépatite E est responsable de 50 % des hépatites non A non B. La transmission est essentiellement liée à l'ingestion d'eau contaminée** par les selles des sujets infectés.

**Dans les pays développés**, sont essentiellement recensés des cas sporadiques. La **transmission est principalement zoonotique, par ingestion de viande infectée**, et peut-être aussi environnementale. La **séroprévalence en France est variable selon les régions** (3,2 % dans la région parisienne, 16,6 % dans le Sud-Ouest). L'incidence des infections autochtones par le VHE semble plus importante que celle du virus de l'hépatite A.

Toujours **en France, des anticorps anti-VHE ont été retrouvés chez 14 à 20 % des sujets**, les cas autochtones (exclusivement du génotype 3) semblent plus fréquents dans le sud de la France (ex : en 2011, **52.5 % des donneurs de sang en Midi-Pyrénées sont porteurs d'IgG anti VHE**).

Sur 62 cas d'hépatite E aiguë, confirmés par la présence du virus dans le sang et/ou les selles, 97 % des cas étaient autochtones. Les arguments en faveur d'une anthro-zoonose s'accumulent : la **séroprévalence est élevée** (de 10 à 50 %) chez les **personnels exposés aux porcs (vétérinaires, personnels des abattoirs) et les chasseurs**

Les cas avérés de **transmission de l'hépatite E par consommation d'aliments issus du porc** sont prédominants (58% des figatelles corses (Colson JID 2010) et 44 % des saucisses de Toulouse (Mansuy JM EID 2010) étaient porteuses de l'ARN du VHE).

### Tableau clinique et diagnostic

L'hépatite E patente survient **surtout chez les adultes âgés de plus de 50 ans. Après une incubation de 3 à 8 semaines**, apparaissent les symptômes habituels d'une hépatite (ictère cutanéomuqueux, urines foncées, selles décolorées, anorexie, nausées, vomissements, fièvre) mais des atteintes articulaires ou une thrombopénie sont également observées.

Les **formes cliniques peuvent varier** des formes **asymptomatiques** (très fréquentes) **jusqu'aux hépatites fulminantes**. La majorité des infections ont une **évolution spontanément favorable**. Les **formes fulminantes (1 à 4 % des hépatites aiguës) sont plus fréquentes que pour l'hépatite A**.

Récemment des formes chroniques ont été décrites chez les sujets soumis à un traitement immunosuppresseur.

Le **diagnostic** d'hépatite E est impossible cliniquement ; il ne peut être **affirmé que sur l'élévation de la bilirubinémie, des transaminases et par la mise en évidence des anticorps anti-hépatite E** (IgM présents pendant quelques mois et IgG pendant 15 ans) **ou recherche directe du virus par PCR** (mais actuellement hors nomenclature).

**En France, devant toute hépatite aiguë d'origine inexpliquée, son diagnostic devrait être évoqué**

**[Le laboratoire Bioventis réalise la recherche des IgM Hépatite E](#)**

### Évolution de la maladie

L'**évolution** de l'infection hépatique E est **bénigne** avec, **cependant**, une **mortalité variant de 0,5 % à 4 %**. Parfois, une hépatite fulminante, d'évolution rapide vers le décès, se produit par lyse des hépatocytes avec atrophie du foie. Cette forme a été constatée, en particulier **chez la femme enceinte, avec un taux de létalité de 20 %**.

### Traitement et prophylaxie

Le **traitement** n'est que **symptomatique**, la guérison survenant spontanément. L'**hospitalisation** ne s'impose que dans les **cas d'hépatite fulminante**.

Le laboratoire a établi une grille de critères d'alerte concernant les principaux paramètres à communiquer en cas d'urgence. Nous la tenons à votre disposition.

### **Recommandation sur le dosage de l'Hba1c :**

Les autorités de santé recommandent un dosage 3 à 4 fois par an de l'Hba1c chez le sujet diabétique.

Une campagne nationale d'information est lancée depuis janvier 2013.

Bioventis Salvetat 7 av. des Pyrénées 31880 La Salvetat Saint Gilles 05 61 06 55 11

Bioventis Fonsorbes 2266 route de Tarbes 31470 Fonsorbes 05 61 91 29 00

Bioventis Léguevin 3 bvd des Pyrénées 31490 Léguevin 05 61 07 44 33

Bioventis Saint Lys 13 av. François Mitterrand 31470 Saint Lys 05 34 47 05 54

Bioventis Villeneuve 2 rue de la république 31270 Villeneuve Tolosane 05 61 92 11 06 Bioventis infos 12 - avril 2013